



La Petite Orne passait près du théâtre.

(PHOTO: DR)



Le Caen d'alors était fait de quartiers qui communiquaient peu entre eux.

(PHOTO: CPE - FONDS NORMAND DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE)



Le port s'étendait jusqu'à la tour Leroy.

(PHOTO: CPE - FONDS NORMAND DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE)

## Autrefois, la ville était traversée par les cours d'eau

À Caen, passer d'un quartier à l'autre n'a pas toujours été chose aisée. Et pour cause : la ville était autrefois traversée par le Petit Odon, le Grand Odon et la Petite Orne, qui ont depuis été recouverts.

### L'histoire

Il est difficile de s'imaginer, lorsqu'on se balade dans les rues de Caen, qu'autrefois, la ville était sillonnée de cours d'eau. À tel point que certains quartiers ressemblaient plus à de petites îles, entourées par les flots. Petit Odon, Grand Odon, Petite Orne... Ces cours d'eau qui faisaient de Caen une petite Venise ont été recouverts. Par convenance, pragmatisme ou pour des raisons sanitaires. Notre balade sur les traces de l'eau débute dans le centre-ville, près du quartier des Quatrans. « Il n'y a plus aucune trace du Petit Odon, qui coulait ici, puisque le quartier a été complètement réaménagé après la guerre », note Bertrand Morvilliers, attaché de conservation du patrimoine au Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) de la Vallée de l'Orne. Seul indice de la présence de ce bief de l'Odon autrefois : « Le niveau du sol n'est pas le même partout. Il a été monté d'environ 1,5 m. Là où se trouve l'étude notariale (imprime du Tour-de-Terre), c'est l'ancien niveau. »

### Des cours d'eau devenus égouts à ciel ouvert

Le Petit Odon ruisselait autrefois entre les bâtisses, scindait la rue Froide pour redescendre vers l'actuelle rue Vauquelin (anciennement rue de l'Odon), rejoignant l'abbaye aux Hommes et suivait la rue Caponière. « Il servait essentiellement pour les canalisations, relève le conservateur. Caen était alors une ville très sale, insalubre, les petites rivières qui parcourent la ville étaient devenues

des égouts à ciel ouvert. Il fallait faire quelque chose. »

Le Petit Odon est recouvert dans les années 1930 et le Grand Odon, qui traverse également la ville, subit le même sort. Lui coulait paisiblement ou se trouve désormais le passage de l'Odon (qui traverse la rue Saint-Laurent), rejoignant le passage du Grand-Turc, puis poursuivait jusqu'à une confluence avec un autre cours d'eau majeur, boulevard Leclerc. « Il y a encore une trace visible du Grand Odon en ville, près de l'hippodrome (boulevard Yves-Guillou), relève Bertrand Morvilliers. Les Caennais appellent cela la Noë. »

### La Petite Orne coule encore sous nos pieds

Le plus gros cours d'eau caennais dans lequel se jetait le Grand Odon, a disparu du paysage dans les années 1860, lorsque Caen a aménagé son port. Mais la Petite Orne coule toujours sous nos pieds, boulevard Maréchal-Leclerc. « On voit encore ce cours d'eau qui entre dans la ville, entre le boulevard Aristide-Briand et le boulevard Yves-Guillou. » Les jardins des grandes bâtisses de la rue Grusse donnent directement sur ce morceau de Petite Orne.

Entre Monoprix, les Galeries Lafayette et l'hôtel de Than, c'est toute la ville qui a changé de visage. « L'île Saint-Jean était entourée d'eau, quelques ponts permettaient d'y accéder, commente Bertrand Morvilliers. Caen était une ville polynucéaire, il y avait plusieurs noyaux qui communiquaient assez peu entre eux : le noyau Bourg-l'Abbé, l'île Saint-Jean, le quartier Saint-Pierre,



Petit et Grand Odon ont été recouverts dans les années 1930.

(PHOTO: FONDS NORMAND DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE)

le quartier de l'abbaye aux Dames, Vaucelles etc. Chacun vivait sa petite vie. »

La Petite Orne a été recouverte sur décision du maire de l'époque, François-Gabriel Bertrand. « Caen était très médiévale, il a voulu moderniser la ville. Aujourd'hui, les cours d'eau, on trouve ça joli. À l'époque, ils trouvaient ça ringard », s'amuse notre guide. Les recouvrir permettait également d'augmenter la voirie et de limiter l'encombrement des rues.

### L'église Saint-Pierre et la tour Leroy témoins du passé

Le port d'autrefois n'était pas non plus celui d'aujourd'hui. À une certaine époque, il remontait jusqu'à la tour Leroy. À la base de l'édifice, des



Bertrand Morvilliers, attaché de conservation du patrimoine au Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) de la Vallée de l'Orne, passage de l'Odon.

(PHOTO: OUEST-FRANCE)

anneaux pour accrocher les bateaux témoignent encore de sa vocation d'antan.

Autre indice du côté de l'église Saint-Pierre, dont la base se trouve quelques dizaines de centimètres au-dessous du niveau de la rue. « La

belle abside Renaissance a été créée pour qu'elle se reflète dans l'eau. Loupé, maintenant il n'y a plus d'eau, pointe Bertrand Morvilliers. Mais comme ils n'ont pas voulu enterrer la base du bâtiment, il y a cet espace qui existe toujours tout

autour. » Dernière étape du périple sur les traces de l'eau : le bout du bassin Saint-Pierre, côté place Courtonne. « Là, on peut voir l'exutoire de la Petite Orne. »

Tiphaine LE BERRE.



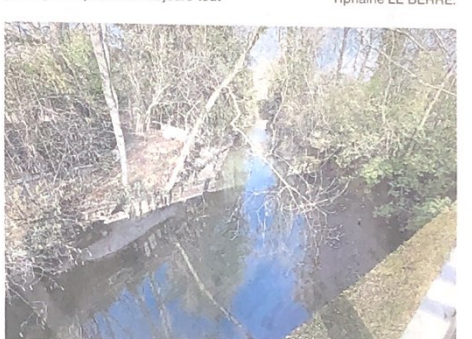
L'exutoire de la Petite Orne se trouve au bout du bassin Saint-Pierre.

(PHOTO: ANDRÉAS QUEST-FRANCE)



Boulevard Maréchal-Leclerc, près de l'hôtel de Than, se rejoignaient autrefois deux cours d'eau caennais : le Grand Odon et le Petit Odon.

(PHOTO: CPE - FONDS NORMAND DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE)



Les jardins des bâtisses de la rue Grusse donnent sur ce bout de Petite Orne.

(PHOTO: QUEST-FRANCE)